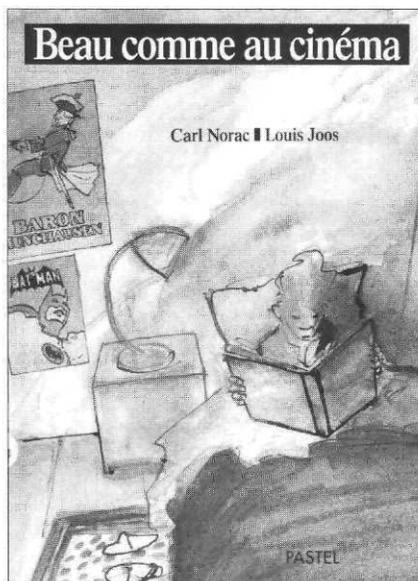




Chapeau !

*Nous présentons dans cette rubrique
les livres que nous avons tout particulièrement appréciés.*

Beau comme au cinéma, Texte de Carl Norac, illustrations de Louis Joos, L'École des loisirs-Pastel (69 F).



Histoire d'une rencontre : celle d'Oscar, jeune garçon fou de cinéma (au prénom prédestiné !) et de Monsieur Wang, personnage hors du commun, vieux professeur de tai-chi à la retraite, qui danse, solitaire, dans le parc. Rencontre aussi entre deux cultures, deux univers, l'un occidental (symbolisé par les affiches de *Jurassic Park*, *Mickey*, et autres *Batman* qui ornent les murs de la chambre du petit garçon), l'autre oriental : « on dirait un décor de film » dira Oscar en pénétrant dans l'appartement des Wang. Des problèmes de communication (à peine suggérés) avec ses parents ont poussé Oscar à se réfugier dans l'imaginaire, ce qui rend sa passion - quasi-obsessionnelle - pour le 7^e art aussi amusante qu'émouvante. Fort heureusement la dernière page laisse entendre que la fiction va enfin rejoindre la

réalité, la relation entre Oscar et ses parents étant en train de se débloquer. L'alliance parfaite entre le sujet et la façon très cinématographique dont il est à la fois écrit (suspense de l'histoire : quel est cet homme ? et scénario que l'enfant construit intérieurement) et illustré : les jeux d'ombres et de lumière, l'atmosphère silencieuse, calme et

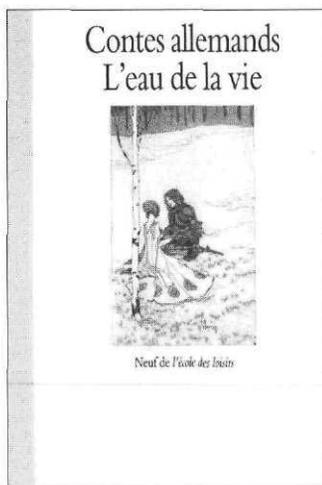
feutrée des intérieurs opposée au sentiment d'espace, de vie des extérieurs ; les effets de cadrage, le mouvement, les couleurs, la sobriété du texte, la justesse des dialogues, le rythme, le suspense, les silences, tout est maîtrisé dans cet album, tout est beau... « comme au cinéma ! ».

B.A.

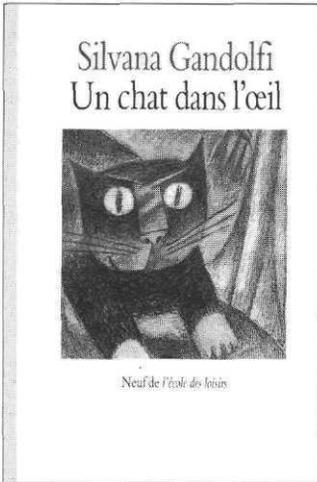
L'Eau de la vie, contes allemands, choisis et traduits de l'allemand par Marie Lauxerois, L'École des loisirs, collection Neuf (56 F).

On trouve dans ce livre trois beaux contes merveilleux des Frères Grimm (« Jean-de-Fer », « Le Cercueil de verre », « L'Eau de la vie ») qui figurent rarement dans les anthologies pour enfants, suivis d'un récit drôle et acide de Wilhelm Hauff (« Le Neveu anglais ») et d'un très long conte merveilleux de J.K.A. Musäus (« Les Trois sœurs »), qui est une version de l'histoire du petit frère parti à la recherche de ses sœurs, autrefois enlevées par des fiancés animaux. La construction de cette anthologie est très intéressante : une première moitié du livre se compose d'abord de trois récits assez courts, faciles à lire, qui donnent le ton de ce que sera le long conte de Musäus. Plus merveilleux, tu meurs... Puis arrive le texte de Hauff, assez long, qui tranche complètement par son style de nouvelle littéraire, incisif, critique, décrivant la réalité d'une petite société provinciale étriquée. Et, enfin, deuxième partie du livre : « Les Trois sœurs », long texte divisé en trois parties. On replonge dans le merveilleux, mais cette fois d'une manière qui nous rappelle notre *Cabinet des Fées*. Plus élégant tu meurs ! Tout cela plein de grâce et au service d'une histoire sublime qui fait craquer : ah ! l'ours terrifiant, grognant, grondant, en quête de nourriture, tournant autour du lit de sa femme, lit à baldaquin tout de satin et dentelles dans une grotte sauvage... cela promet de beaux souvenirs au lecteur. On lit peu aujourd'hui ces textes du XVIII^e siècle. Ils ne sont pas faciles, peuvent même sembler un peu ridicules. C'est dommage et on le comprend d'autant mieux en lisant « Les Trois sœurs ». La construction habile de ce livre permet cette lecture. Un vrai délice.

E.C.



Un Chat dans l'œil, de Silvana Gandolfi, traduit par Diane Ménard, L'École des loisirs, collection Neuf (58 F).



Les délices du chocolat ne sont pas seulement ce que l'on croit : telle est la merveilleuse découverte à laquelle un vieux maître extraordinaire initie Dante, son jeune élève. Celui-ci apprend d'abord les vertus télépathiques du chocolat chaud onctueux, puis il se prête à une expérience plus exaltante encore : le vieux savant distille des graines de cacao et verse deux gouttes de l'élixir dans chaque œil d'un chaton nouveau-né. Dès que la petite bête ouvrira les yeux, elle captera le regard de Dante... et dès lors celui-ci pourra voir tout ce que verra le chaton. La vision de la vie à travers l'œil d'un chat, ça n'est pas banal ! Surtout quand le chat disparaît : Dante pour le retrouver et le sauver des griffes de ses ravisseurs, ne pourra reconnaître les lieux et les personnes que d'après les images entr'aperçues à travers le regard

du chaton. D'où une enquête et une filature pleine de rebondissements délicieusement et dangereusement félins. Quant au lecteur, il savourera avec délices tous les épisodes de ce roman en tous points charmant : l'art de l'intrigue se conjugue avec la finesse des portraits (le petit Dante bien sûr, mais aussi les personnages secondaires comme la grand-mère ou le vieux maître) et l'humour subtil de la narration. Une *Divine comédie* d'un nouveau genre, où Dante guidé par Virgile (c'est ainsi que se nomme évidemment son chat !) finira par trouver sa Béatrice.

F.B.